

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE LE CHEF DU GOUVERNEMENT MILITAIRE
FEDERAL, COMMANDANT EN CHEF DES FORCES ARMEES, LUE EN SON NOM
A LA QUATRIEME CONFERENCE DES MINISTRES AFRICAINS DE L'INDUSTRIE
PAR SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR MILITAIRE DE L'ETAT DE KADUNA,
LE COLONEL USMAN JIBRIN, LE 23 NOVEMBRE 1977, A KADUNA

Messieurs les ministres, mesdames et messieurs,

1. C'est un plaisir pour moi de vous accueillir au Nigéria pour la quatrième Conférence des ministres africains de l'industrie. On ne peut exagérer l'importance de cette Conférence si l'on se rappelle que le développement est maintenant pratiquement synonyme d'industrialisation et que l'Afrique veut se développer rapidement et ainsi donner à ses populations les moyens fondamentaux de mener une vie décente et heureuse et de gagner l'attention et le respect des autres nations du monde.

2. La politique internationale moderne nous apprend qu'une région peu évoluée économiquement et technologiquement ne peut guère se faire entendre dans le concert des nations. Notre région a eu la malchance de démarrer tardivement dans la course au progrès économique et scientifique; de plus, le fait que nous continuons à dépendre de nos concurrents pour nous libérer des entraves dans lesquels nous tiennent nos exploitateurs ne nous rend pas la tâche facile. Mais qui veut la fin veut les moyens et heureusement, nous ne manquons pas maintenant en Afrique de volonté de réussir. Nous avons la détermination irrésistible d'assumer notre identité et d'occuper la position qui nous revient de droit, sur un pied d'égalité avec les autres nations du monde.

3. La ligne de démarcation entre la politique et l'économie a toujours été tenue mais elle a maintenant pratiquement disparu. Vous êtes certainement conscients du fait que le problème le plus urgent que notre continent a aujourd'hui à résoudre est le problème douloureux de la libération de nos frères et soeurs d'Afrique australe qui sont dominés et opprimés par une clique raciste et minoritaire. L'humiliation intolérable et les indignités auxquelles les Africains sont soumis dans cette

partie du monde ont été universellement condamnées depuis longtemps, mais des considérations économiques l'ont presque emporté aux yeux de ceux qui sont le mieux placés pour mettre fin aux crimes flagrants perpétrés par Vorster et Ian Smith. Nous ne pouvons pas nous contenter d'en appeler à la conscience universelle et il nous faut maintenant nous armer d'arguments économiques et technologiques pour faire entendre notre voix plus clairement et mieux la faire respecter. Quand vous étudierez les moyens d'accélérer l'industrialisation en Afrique, il vous faudra donc vous souvenir que les objectifs économiques et sociaux fondamentaux de vos décisions sont extrêmement importants pour les pays africains politiquement libres mais auront des répercussions encore plus vitales pour nos frères et soeurs d'Afrique australe.

4. J'ai suivi avec grand intérêt les délibérations de vos conférences précédentes et en particulier les travaux du Comité des progrès de l'industrialisation en Afrique et ceux des réunions d'experts et de plénipotentiaires sur la création d'un Centre africain pour la mise au point, le transfert et l'adaptation des techniques. Je demande instamment à cette Conférence d'accorder à la question de la mise au point et du transfert des techniques la place qu'elle mérite amplement. Il ne sert à rien de parler du développement industriel si l'on n'accorde pas à la question de la technologie l'attention qui lui revient. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que les conditions sociales, climatiques, économiques et écologiques en Afrique varient considérablement non seulement entre notre région et d'autres régions mais aussi entre les pays de notre région elle-même. Pour bénéficier d'une croissance économique rapide et d'un développement social harmonieux, il faudrait que chaque pays soit encouragé à rechercher les types de technologie, les mieux adaptés à ses besoins et à sa situation. Il nous faut éviter le grave danger de l'importation et de l'adoption incontrôlées des techniques étrangères. En fait, notre objectif ultime devrait être de mettre au point notre propre technologie après une courte période initiale d'apprentissage. Il faut que nous arrivions le plus rapidement possible à concevoir et à fabriquer les machines, les outils et le

matériel nécessaires pour répondre avec précision et efficacité à nos besoins. Il faudrait aussi qu'avant longtemps nous soyons en mesure d'exporter notre propre technologie. Ce n'est qu'en prenant part à la course technologique et en démontrant rapidement nos possibilités que nous pourrions rendre aux Africains et aux autres noirs, où qu'ils soient, la dignité et le respect dont jouissent les autres races du monde mais qu'elles refusent ouvertement ou implicitement aux Africains. La région africaine doit se développer très rapidement non seulement en termes économiques réels mais aussi dans tous les aspects de la science et de la technologie appliquées.

5. Nous ne devons pas sous-estimer la tâche qui nous attend mais nous ne devons pas non plus la considérer comme irréalisable dans un proche avenir. Nous devons consacrer davantage de ressources à la recherche et à ses applications. Les fruits de notre recherche accéléreront le rythme de notre révolution agricole et de notre développement industriel. Le coût peut paraître trop élevé pour les pays pris individuellement, mais collectivement nous devrions pouvoir atteindre nos objectifs et rattraper rapidement le reste du monde. Une des conséquences négatives de l'histoire politique tourmentée de l'Afrique est sa balkanisation. Il ne tient qu'à nous de minimiser certains des aspects négatifs de notre situation actuelle en encourageant l'esprit de fraternité, de coopération et de bonne volonté entre les nations de notre continent. Si nous travaillons ensemble avec la détermination de réussir, nous pouvons aller aussi loin, sinon plus loin que d'autres ne l'ont fait avant nous. Je suis très heureux de constater que c'est dans cet esprit de coopération que cette Conférence se réunit et que cet esprit est présent dans pratiquement tous les points de l'ordre du jour.

6. Je vous souhaite à tous un plein succès dans vos travaux et un séjour heureux et fructueux au Nigéria.

Je vous remercie.